



REVUE INTERNATIONALE DE  
COMMUNICATION ET SOCIALISATION

# Accompagnement et développement professionnel

LIMINAIRE

Volume 3, numéro 1

2016

## LIMINAIRE

PAR NANCY GRANGER ET FRANÇOIS GREMION

Une chose est certaine : quelle que soit la focale dont on se sert pour zoomer sur le monde des acteurs scolaires, on observe que leurs situations éducatives deviennent toujours plus complexes. Cette évolution exige de leur part de faire preuve de réflexivité et d'inventivité pour réussir à y faire face au quotidien. Ce numéro thématique prend son ancrage autour de la question de l'accompagnement. Dans un contexte où le milieu scolaire subit de nombreux changements, le rôle des divers acteurs est appelé à se moduler en fonction des besoins qui émergent. Afin d'actualiser leurs pratiques professionnelles, les enseignants et les autres intervenants scolaires ont la responsabilité de s'engager dans une démarche de formation continue (Malo et Sarmiento, 2010 ; Conseil supérieur de l'éducation [CSE], 2014). Le soutien de chercheurs universitaires est l'une des voies privilégiées pour lier la recherche à la pratique et ainsi proposer de nouvelles avenues pour répondre aux besoins dans le milieu. L'accompagnement se décline, entre autres, selon des besoins perçus au niveau de l'organisation scolaire, des pratiques pédagogiques et de l'arrimage des ressources disponibles. Différents cadres intégrateurs sont développés pour permettre aux divers acteurs scolaires d'échanger et de confronter leurs idées afin de trouver des pistes de solution aux problématiques soulevées. À travers les différents modèles d'accompagnement, plusieurs facettes en jeu sont mises en lumière. Pensons entre autres aux postures singulières du chercheur, de l'accompagnateur et des acteurs scolaires qui doivent s'articuler autour des visées poursuivies. En outre, les rôles de chacun, les attitudes, les valeurs et croyances teintent les méthodes utilisées.

En réponse à cela, et en cohérence avec la visée professionnalisante du métier d'enseignant, il devient de plus en plus évident que la formation et les savoirs de formation sont toujours plus articulés à des données et des résultats issus de la recherche.

Tout d'abord, il appert que la formation initiale ne suffit pas (ou plus) à former un futur enseignant dans tous les domaines d'expertise attendus, notamment au regard des nouveaux défis qui se présentent tant sur le plan social que professionnel. À titre d'exemple, les nouvelles exigences comme le passage vers une école désormais axée sur le développement de compétences, ou encore, engagée dans le soutien à la réussite de tous les élèves, commandent la transformation des pratiques professionnelles des enseignants et des acteurs scolaires. Le développement des savoirs de la recherche s'amplifie et révèle toute la complexité de cerner les pratiques d'enseignement favorables à la prise en compte de la diversité en milieu scolaire.

Si l'on prend l'exemple de l'oral, lequel tient une place centrale dans les rapports sociaux quotidiens, sa mise en pratique ne repose plus aujourd'hui sur cette évidence, mais constitue un objet tant de recherche que de formation. Dumais, dans son article, rappelle les raisons pour lesquelles cet objet est resté peu connu des enseignants et futurs enseignants. La recherche a contribué à mettre en lumière les caractéristiques spécifiques de l'oral encore peu utilisé tant en formation initiale qu'en formation continue. En outre, il appert que l'intégration de l'oral et son enseignement nécessite un accompagnement soutenu pour une mise en place efficace.

Toujours en formation initiale, la question de la diversité des élèves semble peu abordée. Du côté français, Numa Bocage et Avomo Engo présentent deux études portant sur le vécu en formation initiale qui ont été réalisées, l'une avec des professeurs se destinant à l'enseignement primaire, et l'autre avec des enseignants du secondaire. Elles tentent de démontrer que la compétence à gérer la diversité est empreinte de paradoxes. Les apports de la formation initiale pour gérer la diversité des élèves se voient réduits en formation initiale tandis que les besoins réels sont manifestes en milieu scolaire.

Dans le cadre de la formation continue des enseignants, les projets ne sont pas en reste. Tout d'abord, dans le champ de l'inclusion scolaire, l'article de Bergeron, Prudhomme et Rousseau relate le processus d'une recherche accompagnant une équipe d'enseignants. Ces auteurs contribuent à mettre en évidence la place de la recherche dans et pour la formation, ainsi que le potentiel formateur de l'accompagnement. Dans ce type de démarche, le chercheur endosse également une identité de formateur. Cela ne le met pas à l'abri de défis qu'il doit surmonter quand bien même ce type de dispositif est favorable. Malgré quelques limites qui lui sont propres, la recherche participe à un développement progressif de l'agentivité des participants, entraînant une redéfinition de leur identité collective.

Sous un autre angle d'approche, mais dans une dynamique semblable concernant les apports de l'accompagnement par les chercheurs, Dubé, Granger et Dufour relatent une recherche-action formation (RAF). Elle a eu lieu au secondaire avec des enseignants-ressources intervenant auprès d'élèves à risque ou d'élèves dits handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (ÉHDAA). Elle visait au développement des compétences d'enseignement de stratégies efficaces en lecture et en écriture. Ces auteurs présentent non seulement les points favorables de ce genre de dispositifs, mais aussi des pistes de solution qui permettent d'améliorer la collaboration lorsque des défis se présentent.

Toujours dans la même veine méthodologique, Phillion et Bourrassa proposent une recherche-action portant sur la mise en œuvre du modèle de réponse à l'intervention (RAI) dont le déroulement est soutenu par les services éducatifs de la commission scolaire. Des enseignantes intervenant dans un milieu défavorisé souhaitent développer leurs compétences à enseigner la lecture pour mieux répondre aux besoins de leurs élèves. Cet article relate le processus de recherche et d'accompagnement individuel et en dyades qui a été mis en place pour répondre aux besoins des participantes durant les trois années nécessaires à la constitution de la communauté d'apprentissage professionnel (CAP).

Partant d'une perspective plus macro, Ruel, Kalubi, Caouette, Girard et Daudelin-Peltier présentent une étude qui a documenté, pour les centres de réadaptation en déficience intellectuelle et en troubles du spectre de l'autisme du Québec, la manière dont les changements se répercutent sur les ajustements des pratiques des acteurs concernés. Ces changements entraînent la mise en place de dispositifs de développement et de soutien à l'expertise « par les pairs ». Le déploiement des pratiques spécialisées, comme le met en évidence leur recherche, correspond aux caractéristiques de la communauté de pratique professionnelle pour la majorité des dispositifs mis en place, même si ces derniers se présentent sous des appellations et des modalités plutôt variées.

Pour terminer, Tremblay propose une recherche descriptive sur le sentiment d'auto-efficacité personnel. Menée auprès d'enseignants de diverses disciplines du secondaire œuvrant dans différents contextes: classes régulières, spéciales ou mixtes, sa recherche tente d'identifier les éléments significatifs qui permettent de spécifier ces trois groupes en fonction de leurs contextes. Il procède également à une comparaison des résultats obtenus avec ceux d'une autre recherche se servant du même échantillon, mais portant sur l'attitude des enseignants envers l'inclusion scolaire.

En conclusion, ce numéro est quant à lui aussi le reflet de l'hétérogénéité croissante évoquée plus haut. Les réponses proposées par les auteurs qui y ont contribué sont aussi le témoignage de l'implication de plus en plus marquée de la recherche au sein du processus de formation et d'accompagnement, en proposant des dispositifs innovants et originaux au service des nombreux défis éducatifs actuels.